Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 513

Artikel: Les cuisinières de M. Micuta
Autor: Lehmann, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016617

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

STRUCTURES ET CONJONCTURE

Révolution industrielle et plein-emploi

de, considérée avec méfiance par le monde du travail. Cette fois-ci, l'inquiétude trouve des relais partout : cette nouvelle révolution industrielle ne va-t-elle pas bouleverser le marché de l'emploi ?

Les réponses à cette question sont de première importance dans l'ensemble des secteurs d'activité. Voit-on par exemple les cantons définir valablement leurs objectifs en matière d'emplois dans le cadre d'une politique de promotion économique sans s'être déterminés sur ce point ? A ce chapitre, les études prévisionnelles classiques brillent quant à elles par leur "neutralité" : la main d'œuvre libérée ici devrait trouver de l'embauche là (et les spécialistes d'exalter les vertus de la mobilité professionnelle et géographique des travailleurs).

De fait, l'évolution économique des sociétés a toujours été fortement impressionnée par les changements technologiques : en général, ils ont provoqué une utilisation accrue du capital, dans le même temps où certains secteurs réalisaient d'importantes "économies" de main d'œuvre (la forte croissance des années d'après-guerre a permis d'"éponger" ces bouleversements dans une utilisation accrue de personnels dans les secteurs en pleine expansion et à faible productivité).

C'est là qu'il faut mettre en lumière, sous l'angle économique, certaines caractéristiques de l'électronique; distinguons-en trois:

– possibilités d'application tous azimuts, pratiquement, dans l'industrie et dans les "services";

– coût marqué par des baisses importantes et rapides (le prix de certains éléments a baissé de 1000% ces dernières années);

– retombées importantes à la fois sur le capital et sur le volume de la main d'œuvre, toujours dans le sens de plus grandes économies.

Poursuivre cette petite revue, c'est mettre en évidence certaines constantes déjà manifestes, tant en ce qui concerne les biens d'équipement que les biens de consommation.

a. Pour ce qui est des *biens d'équipement,* ceux d'entre eux incorporant l'électronique, ont le vent en poupe d'ores et déjà pour deux raisons très simples :

– économie de main d'œuvre : ils sont fabriqués, par rapport aux anciens biens d'équipement qu'ils remplacent, selon des normes de productivité plus élevées; utilisés, ils entraînent souvent une amélioration de la productivité (d'où une nouvelle réduction de l'emploi);

– économie de capital : manifeste lorsque ces nouveaux biens remplacent des équipements de type mécanique (accélération et/ou simplification du processus de production grâce à, par exemple, une diminution du temps de mise au point; miniaturisation facilitée; compression des travaux de sous-traitance).

b. Pour les *biens de consommation :* incorporant l'électronique, l'évolution semble plus incertaine, surtout au chapitre des effets sur l'emploi. La nouvelle technologie donnera certainement naissance à de nouveaux produits en quantité de plus en plus appréciable. Par ailleurs, dans certains secteurs industriels, le passage – même mesuré – à l'électronique a provoqué des baisses de l'emploi : voir l'horlogerie. La retombée la plus massive : le transfert de la production dans des zones marquées par l'existence d'une main d'œuvre bon marché (radios, télévisions, petites calculatrices, tous produits intégrant sans trop de difficulté une technologie "de pointe"; comme certaines catégories de montres). (A suivre)

POINT DE VUE

Les cuisinières de M. Micuta

Je me trouvais il y a peu de temps dans le parc du Château de Bellerive à Genève où le Prince Saddrudin Aga Khan avait organisé à l'instigation et avec la collaboration active de Waclaw Micuta une exposition "Energies primaires au service du développement". Exposition très bien faite et commentée avec un brio et une compétence dont à ma connaissance seul M. Micuta est capable.

Il y avait là des cuisinières à bois ultra-simples mais très efficaces, multipliant par six le rendement obtenu d'habitude en cuisinant sur un feu ouvert. Des brouettes à grande roue pour le transport sur des chemins cahoteux. Une éolienne faite avec des vieux barils coupés en deux. Un séchoir solaire pour des fruits ou légumes. Un manège avec transmission pour actionner diverses machines à battre ou moudre. Un digesteur produisant du biogaz, etc. Très bien. Après la visite de l'exposition, le repas. Très bien, lui aussi.

BAGATELLES

Dans la "Feuille officielle suisse du commerce" (no. 208). Les lecteurs inspirés apprennent avec plaisir que l'association annoncée en janvier 1978 sous le nom de Sekai Mahikari Bunmei Kyodan (à Genève) s'appelle maintenant "Association Mahikari, Lumière de Vérité". Le but lui aussi a été modifié; il devient : "Vénérer Dieu, Créateur de l'univers et de l'humanité...". Ah bon, parce qu'avant ? Nul ne le saura probablement jamais. Par ailleurs, pour votre édification, sachez que les promoteurs "feront connaître aux hommes les enseignements spirituels de Kotama et de Keiju Okada; ils guideront les hommes selon

M. Micuta a dit: "Le problème de la faim dans le tiers-monde est une blague. Les ressources existent mais sont mal gérées. L'aide que nous pouvons apporter doit être fournie aux villages directement. Si les villageois arrivent à améliorer leur efficacité dans la manière de gérer leur ressources ils sauront éviter la famine. Apporter une aide aux gouvernements ne sert par contre à rien". Il y avait là des journalistes qui ont pris des notes.

Ce que mon ami Micuta veut donner aux pauvres du tiers-monde c'est des outils pratiques et des moyens simples mais efficaces pour produire l'énergie nécessaire à une survie décente. Pas plus. Ce qui va au-delà des besoins de survie ne peut plus nous concerner car ce sont les intéressés eux-mêmes qui en décideront et nous n'avons pas de conseils à donner.
Et surtout pas d'exemple à présenter.

Car dans les pays dits développés, dont la Suisse fait partie, les besoins que nous nous sommes créés, au-delà de ceux de la survie, sont devenus parfaitement aberrants.

La satisfaction de ces soi-disant besoins menace d'ailleurs maintenant directement notre survie. On aura ainsi fermé le cycle par l'anéantissement de l'espèce. Mais contrairement au diplodocus qui s'est "fait avoir" par le climat, nous nous serons fait avoir par notre propre bêtise (terme général englobant des notions telles que soif de richesses, de pouvoir, mode, militarisme, etc.).

Alors il y a, me semble-t-il, une autre voie pour aider le tiers-monde. Une voie qui serait complémentaire à celle poursuivie par M. Micuta. Elle consisterait en quelque sorte à "dédévelopper" les pays surdéveloppés comme le nôtre. Revenir à une vie moins trépidante. Exercer plus de métiers manuels. Travailler moins longtemps mais plus intelligemment et à des activités qui nous intéressent. Travailler près de chez soi et si possible même chez soi. Abandonner le culte de la richesse, le culte du diplôme universitaire, de la maîtrise fédérale. Supprimer patronat et syndicats (qui de toutes manières tirent à la même corde: celle de l'expansion). S'intégrer mieux dans notre environnement. Pas l'environnement construit, mal construit, mais l'autre, celui qui est vivant et qui nous fait vivre. Redistribuer la richesse.
Bref, abandonner le tabou économique. Sans remplacer les cuisinières de M. Micuta, cela aidera aussi beaucoup les pays du tiers-monde.

C'est un programme assez simple à écrire. Peut-être même à réaliser, n'était une certaine peur. Peur des représailles. Ceux qui sont les bénéficiaires du surdéveloppement ne se départissent pas volontiers de leurs prérogatives. Ils les défendent. Et comme ils sont au pouvoir ils peuvent s'organiser de manière efficace pour cela. Tout est d'ailleurs à leur disposition y compris les moyens d'influence et de propagande. Car tout cela s'achète avec de l'argent. Et le système est déjà en place. Les lois, les règlements, les gendarmes, tout cela est prêt à défendre ces prérogatives.
Alors que faire? J'aurais voulu proposer d'agir par le biais de l'impôt, mais ça on n'a pas le droit de l'écrire dans "Domaine Public". Il y a peut-être d'autres propositions?

Pierre Lehmann

ces enseignements". Leurs ressources : "offrandes, dons, legs, subventions éventuelles, cotisations et droits d'entrée"... On n'a rien oublié.

* * *

Les grandes familles fédérales. L'ancien journaliste Daniel E. Margot ("Gazette de Lausanne") prend la succession du colonel EMG Roland Hauert, responsable du groupe EMG 500, qui est l'organe exécutif de la division "presse et radio", laquelle en temps de guerre serait l'interlocuteur du Conseil fédéral pour ces questions. Dans le civil, Daniel E. Margot reste bien entendu le bras droit de la tête pensante de la SSR, M. Molo (M. Hauert, lui, reprend un poste de chargé de l'information à Alusuisse). Klaus Hug, le secrétaire de Kurt Furgler rentre quant à lui à Zurich pour s'intégrer dans les rangs permanents de l'Union centrale des associations patronales; il y remplace un membre démissionnaire... pour cause de nomination comme juge au Tribunal fédéral.

* * *

A boire et à manger, à l'occasion de cette célébration nationale de la Mob. Dans la "Handelszeitung", le supplément "armee und wirtschaft" était étoffé pour l'occasion comme de juste par quelques pages consacrées à la défense nationale économique. La Migros, elle, prenait fait et cause, comme de bien entendu, pour la constitution des provisions de ménage, renforçant ainsi une campagne officielle lancée quelques semaines plus tôt que d'habitude : début septembre au lieu de fin septembre, des fois que la commémoration de la Mob aurait rappelé leurs devoirs aux citoyens et citoyennes. Sur cette lancée, une idée à l'adresse des spécialistes de la défense nationale qui orchestrent tout ce battage annuel : en souvenir des timbres émis en 1942 sur le thème "pour tenir, récupérez les matières usagées", pourquoi ne pas lancer aujourd'hui une série appelant au recyclage des matières premières ?